Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 25 (1937)

Heft: 513

Artikel: Pour que le "Mouvement féministe" vive...

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-262838

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

coup de peine à accepter que la femme mariée ait droit à une partie du gain de son mari, non pas seulement pour subvenir aux besoins communs du ménage, mais aussi comme con-tre-partie du travail qu'elle accomplit, soit manuellement, soit intellectuellement en dirimanuellement, soit intellectuellement en diri-geant un personnel, en se préoccupant des achats, etc. et que la rémunération de ce tra-vail soit sa propriété indiscutable, dont elle peut disposer comme bon lui semble. Les mo-dalités pour établir le montant de cette rému-nération peuvent d'ailleurs être discutées, nous le recçannaissons: selon le Dr. Muret, cette somme devraient être calculée comme un somme devraient etre carcine comme un pourcentage qui varierait, et selon le gain du mari, et suivant la fortune des époux, et aussi naturellement selon la participation de la femme aux gains du ménage, si elle exerce une activité professionnellement rémunérée au

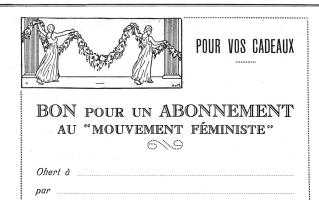
dehors.

Il est intéressant de noter que, dans la dis-Il est intéressant de noter que, dans la discussion qui suivit l'exposé empreint d'ume forte conviction du Dr. Muret, l'objection d'ordre sentimental ne fut pas soulevée, objection compréhensible peut être, mais, disonsle franchement, égoïste, de la femme heureuse qui déclare, comme nous l'avons souvent entendu, que concevoir une rémunération (ou une attribution spéciale du gain du mari, car si la formule change, l'idée est la mème) pour le travail de la femme dans son intérieurest porter atteinte à l'esprit d'union et d'amour qui doit inspirer tout ménage. Les arguments que M^{me} Chenevard-de Morsier opposa au Dr. Muret furent en effet plutôt

d'ordre pratique. M^{mes} Kretschmar-Morel et Bondallaz y répondirent toutes deux, cette dernière notamment dépeignant avec une chaleur de cœur qui impressionna ses auditeurs la situation souvent difficile, parfois humi-liante, de tant de femmes, qui dépendent pour la moindre dépense personnelle du bon vouloir de leur mari: n'ayant aucune fortune personprofeset n'exerçant aucun métier ni profes-elles ne possèdent en effet pas un sou son, enes ne possedent et ret pas un sou à elle, sont trop consciencieuses pour céder à la tentation d'écorner le budget ménager, et se trouvent dans l'impossibilité de s'acheter un livre, de s'abonner à un journal (le cas nous avait été cité pour des féministes de nous avait été cité pour des féministes de Suisse-allemande, auxquels leur mari refusait la lecture du Schw. Frauenblatt 1) d'apporter à quelque vieille amie ou parente malade une douceur, mieux encore d'offrir un cadeau à leur mari lui-mêmel sans lui en demander à la fois la permission et le moyen. M^{ma} Krestchmar-Morel fit aussi valoir avec beaucoup de justesse comment la réforme préco-nisée par le Dr. Muret contribuerait à remet-tre en honneur le travail ménager en lui, reconnaissant d'éclatante façon sa valeur éco-

reconnaissant d'éclatante façon sa valeur économique propre.

On entendit encore M^{|||||||} van Muyden, qui apporta d'intéressants détails sur le dévelopment à l'étranger d'idée analogues: on sait notamment que Mrs. Roosevelt a dernièrement lancé une suggestion de cet ordre dans une causerie par Radio. Et enfin M^{||||||} Brenner, revenant sur la situation tragique de femmes veuves ou divorcées laissées brus-



Ceux de nos lecteurs qui voudront utiliser ce bon pour offrir un abonnement au Mouvement en cadeau n'auront qu'à le découper pour l'envoyer à la personne de leur choix, et d'autre part à verser à notre compte de chèques postaux N° 1.943 le montant de cet abonnement avec l'indication précise du **nom et de l'adresse** de la personne à laquelle il doit être servi.

quement sans ressources, vu leur incapacité quement sans ressources, vu teur incapacite à exercer une autre occupation que celle de ménagère ou de maîtresse de maison pour la-quelle elle ne reçurent jemais la moindre som-ne leur permettant de faire des économies, sug-géra l'institution d'une assurance-vie obliga-toire prise par le mari au nom de sa femme, et correspondant à la valeur du travail ména-ger accompli par celle-ci. Il y aurait là, nous semble-t-il, une idée intéressante à étudier.

E. GD.

Un "Sénégal helvétique"

Il est avéré que, dans notre pays, des milliers de wagons de pommes et de poires pourraient être consommés, tout particulièrement dans les régions privées de fruits frais. La Commission ro-mande de la Ligue suisse des Femmes abstinentes a étudié cette question et Mme Gillabert-Randin (Lausanne) s'est mise à l'œuvre, aidée par M^{mes} Kretschmar (Colombie), Péclard et Thilo (Bex), encouragées par les conseils de M. Rudolf, pionnier pour la Suisse allemande. Les jalons de l'entreprise ont été posés à l'Assemblée d'Yverdon de la section vaudoise des Femmès abstinentes la direction des C. F. F. a accordé l'autorisation d'une installation à Vernayaz où des locaux, add'une installation à Vernayaz où des locaux, ad-mirablement appropriés, sont mis gratuitement à la disposition des organisatrices pour la prépa-ration, le séchage, le magasinage des fruits; un courant d'air chaud atteignant presque 48 de-grés, permet un séchage rapide.

La nouvelle Société romande pour la séchage des fruits a établi, conseillée par M. Veillard (Lausanne), des statuts et a émis des parts de 25, de 100 ou de 500 fr. constituant en six semaines, grâce aux sections de la Ligue et à leurs amis, un capital de six à sept mille francs.

« Comment, écrit Mme Gillabert, dans un article de *La Petite Lumière*, auquel nous empruntons son titre et les détails qui suivent, comment sans ces souscriptions les cent quatre vingt-dix claies où les ouvrières étendent les pommes en rondelles eussent-elles pu être fabriquées, et con-fectionnés les quatorze chariots où dix sept d'entre elles sont superposées pendant le sé-chage? Comment achetées les deux machines à peler et les quatre coupeuses qu'actionne un moteur électrique; comment payés les jolis bon-nets blancs et la mise proprette des préparateurs du fruit?

« L'on a beau être reçu gratuitement dans le grand local éclairé dont voici l'image, l'on a

beau disposer d'une voie normale qui amène à pied d'œuvre le fruit à traiter, l'on a beau jouir, pied d'œuvre le truit à traiter, l'on à beau jouir, sans bourse délier, d'une chaleur allant de 45 à 52°, une entreprise telle que celle de Vernayaz ne se fait pas sans grand frais d'installation et d'exploitation. Que de choses imprévues auxquelles il faut faire face! C'est la soupe journalité de l'accept de la soupe journalité de l'accept lière à offrir au personnel, le cidre doux pour le désaltérer — ne faut-il pas travailler souvent dans une étuve — c'est aussi le matériel d'embal-lage, paniers et sacs à fournir et les salaires à

« Mais quelle animation quand les machines ronflent, il n'y a pas une minute à perdre s'il s'agit d'y piquer une pomme... aussitôt la voilà pelée et qui roule le long d'un petit chenal, d'où elle passe à la coupeuse qui d'un seul coup la divise en huit. Deux mille kilos par jour ont ainsi été travaillés, pomme après pomme, pen-dant six semaines, soit un total de 45.550 kg. de fruits. Et le travail se continue avec des poires

« Aujourd'hui la Société romande de séchage des fruits se trouve disposer de 4500 kg. de pommes en rondelles, dont l'aspect soutient la comparaison avec les pommes évaporées de Califor-nie. Il a fallu quatre camions pour les transporter à Bex où se fera, à partir de janvier, leur expédition.

« Les premiers servis seront les montagnards «Les premiers servis servat les montagnards des régions élevées, il en a été ainsi convenu avec la Régie des alcools qui a payé les fruits. Il faut donc être reconnaissants à la Régie féderale des alcools de s'être prétée à cet effort d'antialcoolisme constructif, accompli en collaboration avec les C. F. F. et les Femmes abstinentes, ce qui est peu banal ».

Rythmique et Education

Les Genevois, gens privilégiés, ont eu au cours de ce dernier quart de siècle mainte occasion de contempler d'admirables réalisations rythmi-ques et d'en apprécier l'émouvante grandeur. Aussi, le but poursuivi par Jaques-Dalcroze en conviant récemment le corps médical à l'Institut de la Terrassière, était-il d'un autre ordre : dé montrer l'utilité de la rythmique et son influence

éducative sur le corps et sur l'esprit.

Dans la salle immense, des classes de tout petits, de plus grands, de l'école primaire, et de professionnels, exécutèrent, sous la direction de professionnels, exécutèrent, sous la direction de Jaques-Dalcroze et des professeurs de l'Institut, toute une série d'exercice psycho-physiques — vraies leçons pareilles à celles données chaque semaine. Développement de la sensibilité et de l'imagination, maîtrise de soi et concentration, rapidité de pensée et d'action, telles furent les richesses contenues dans cette démonstration inprovisée. Il en est d'autres encore parmi lesprovisée. Il en est d'autres encore, parmi les-quelles la détente et l'épanouissement de la personnalité ne sont pas les moins appréciables en un temps où fleurissent le refoulement et la né-vrose. Vive Jaques-Dalcroze qui a enrichi le monde de la rythmique, source de progrès, source de beauté! de beauté!

L'usine de séchage de fruits de Vernayaz.

Cliché Sillon Romand

Pour que le "Mouvement Féministe" vive...

Mma D D /I):\								-	
Mme DB. (H	otenne).								Fr.	4.—
Mlle J. H. (L	ausanne)								>>	14.—
Mlle M. F.	(Oberrie	der	1)						>>	10
Mlle H. (Ne										
Mlle L. V. (Genève)		٠,						>>	5.—
	Total a	au	11	d	léc	emi	bre	2	Fr.	37.—
	Listes	pré	cé	dei	ıte:	3			» 1	35.55
	Total à	ce	j	oui	٠.			F	r. 1	72.55

de cette décision, puisqu'il résume les documents fournis et que grâce à lui, on peut se rendre compte des dernières mesures prises pour pro-téger l'enfance dans 38 pays, dont 19 en Europe. Il serait extrêmement intéressant, si nous dispo-Il serait extrémement intéressant, si nous dispo-sions de plus de place, de relever au travers de ces chapitres les diverses tendances se manifes-tant en ce domaine, les mesures encore pure-ment philanthropiques et scolaires, prises unique-ment dans certains pays encore peu avancés à cet égard, alors que dans d'autres, ce sont les me-sures préventives d'inspiration sociale, tendant à charcher les causes du mal cui serdenieurs. chercher les causes du mal, qui prédominent.

Bien des renseignements seraient également à glaner, qu'il est utile de connaître : voici par exemple la loi danoise du 31 mars 1937 des-tinée à combattre la morbidité et la mortalitó des petits enfants au dessous d'un an, qui encou-rage les municipalités à employer des infir-mières visiteuses, payées par moitié par l'Etat et par les dites municipalités. Quarante de ces infirmières sont déjà en fonctions, et une réduction sérieuse du taux de la mortalité infantile a été le résultat d'une expérience de 5 ans faite grâce à la fondation Rockfeller avant que le projet de la dite loi fut voté. Et voilà, la nouvelle loi hollandaise punissant un plus grand nombre d'actes immoraux commis sur ou avec des mineurs; et le récent décret du gouvernement es-pagnol conférant à la mère des droits égaux à ceux du père en ce qui concerne les enfants, et remettant au juge la compétence de la décision en matière de différends; et les statistiques ac-cusant une légère diminution de la délinquance juvénile aux États-Unis, et encore... Mais il faut se borner, et engager chaleureusement toutes

celles que préoccupe pratiquement ou théorique ment la protection de l'enfance, toutes les se-crétaires de bibliothèques féministes et sociales, à se procurer ce petit volume si riche en informations sûres, exposée de façon si remarquable-

Aujourd'hui. Revue internationale. Directrice: M^{me} E. Henri-Hayem, 52, rue des Pâquis, Genève. Paraît dix fois par an.

Paraît dix fois par an.

Nous avons reçu le premier numéro de cette revue, à la création de laquelle plusieurs de nos amis féministes se sont intéressées, et à laquelle nous savons que la directrice a mis tout son cœur. Ce premier fascicule se présente fort bien sous sa couverture verte, et contient des articles sur le président Masaryk ainsi que la traduction des « Réflexors », du crand house duction des « Réflexions » du grand homme d'Etat, d'autres articles sur des problèmes scien-tifiques et économiques actuels, une étude litté-taire signée par Mme Hayem elle-même, et enfin deux pages que nous avons spécialement goûtées de Mie Marie Dutout: Vita nuova.

Souhaitons à ce nouveau confrère, comme à sa

fondatrice un succès qui corresponde à leur M. F.

Edmond Privat: L'âme anglaise. Des pirates aux prophètes. 1 vol. Edit. d'Aujourd'hui, 16, place St-François, Lausanne 1937. 4 fr. 50. Les synthèses historiques sont à la mode, les

vues d'ensemble à vol d'oiseau, les racourcis à base sociologique de l'histoire d'un peuple : et après André Maurois, et son admirable et volontairement dépouillée *Histoire d'Angleterre*, voici notre compatriote, M. Edmond Privat, qui s'attache lui aussi à évoquer à grands traits l'histoire et la psychologie d'un peuple, pour lequel il a toujours manifesté une sympathie spéciale, et une prédilection justifiée.

Des pirales aux prophèles: ce sous-titre ex-plique la genèse de ce livre. Car, dans l'âme anglaise, M. Privat retrouve à toutes les épo-ques de l'histoire dont il nous brosse la fresque, cette double caractéristique de la nation britannique: pirates, les conquérants scandinaves ou normands qui s'installent sur le sol de l'île du sixième au onzième siècle, mais prophètes les premiers chrétiens à l'âme miséricordieuse et poétique qui y préchent l'Evangile; pirates aussi, les riches marchands et les rudes barons qui oppriment le pauvre, mais prophètes ceux qui, en arrachant au roi Jean la signature de la Grande Charte, posent la première pierre de la démocratie dans l'île; pirates encore, les hardis naviga-teurs qui conquièrent pour la royauté des colonies riches et lointaines, mais prophètes ceux qui comme Thomas More, plus tard les Réformateurs, plus tard encore Shakespeare ou Milton, ou en-core Cromwell, réveillent les consciences endormies... et le parallèle se poursuit, tout au long de ces quelques deux cent cinquante pages, avec des rappels, qui sont ceux d'un observateurs averti, des traces indélébiles que ces mouvements d'idées ont laissées dans l'âme et la vie anglaises d'aujourd'hui.

De tout temps féministe convaincu. M. Ed. Privat ne pouvait pas passer sous silence dans cette rapide analyse de l'âme anglaise contem-poraine le mouvement féministe et l'activité des femmes qu'il étudie parallèlement au mouvement pour la paix et la S. d. N. ou à la poussée vers l'abolition des classes, le consi-

dérant ainsi comme un des éléments constitutifs importants de l'Angleterre contemporaine. Tout le chapitre qu'il consacre à ce sujet est à lire et serait à citer ici. Contentons-nous, faute de place, d'en relever seulement cette phrase qui encouragera nombre des nôtres, et pourra faire réfléchir - peut-être ? - des adversaires :

« La démocratie des deux sexes est plus sensible et plus idéaliste que l'Etat masculin. C'est un embarras constant pour les cyniques, parfois une cause de faiblesse, mais c'est un gain d'hu-

Henri Chenevard: L'amie de Jésus. Roman. Ed. Forum, Genève.

Après l'accueil fait à Reine Landis, dont l'édition est presque épuisée, voici un nouveau rô-man de M. Chenevard... Un roman ? Oui, sans doute, mais aussi un poème en prose. Transporté en Terre Sainte au temps du Christ,

le lecteur revit, dans de courts chapitres, il suit avec une émotion croissante les épisodes qui marquèrent le passage de Jésus, et l'amour ou la haine que sa parole et ses miracles suscitèrent au

tour de lui jusqu'au martyre final.

C'est Marie — la douce Marie de Béthanie — si vraie dans l'éblouissement de sa ferveur pour l'étranger pareil à nul autre qu'un soir on trans-porta, blessé, dans sa demeure, celle de Marthe et de Lazare — c'est Marie la touchante héroïne de ce drame sacré — Et l'on assiste à la transformation, de plus en plus profonde jusqu'à sa spiritualisation complète, d'un sentiment qui fut, à l'origine, un amour de jeune fille déjà, il est vrai, semi-conscient d'une présence surhumaine. Des figures connues, les Juifs, le paysage, et

De plus, une de nos plus fidèles abonnées de Genève, amie de toujours de notre journal, nous annonce un don de 30 francs pour comnous annonce un don de 30 francs pour com-bler complètement notre déficit, qui est, on s'en souvient, de 1240 fr. si... SI, d'ici au 15 janvier la somme totale est trouvée qui permettra d'éteindre cette dette. Il ne s'agira donc plus que de trouver durant ce prochain mois 67 fr. 45, et la générosité persévérante dont ont fait preuve durant toules ces der-nières semaines tous nos amis nous donne la certitude que nous y arriverons. Merci d'a-

Un mot encore, qui réjouira chacune : nous Un mot encore, qui réjouira chacune: nous n'avons eu à enregistrer depuis le 1er décembre que 5 désabonnements, alors que les années précédentes, à pareille époque, c'était une pluie de cartes, annonçant cette mauvaise nouvelle, comparable seulement à la chute des feuilles d'autonne. Merci donc, et bien chaleureusement à toutes celles qui, matgré la difficulté des temps, font l'effort de nous rester fidèles, et engagent leurs amis à faire de même. Car, nous le répétons, si le relèvement du prix de notre abonnement doit assaiment du prix de notre abonnement doit assai-nir notre situation financière, c'est à la seule condition que l'effectif de nos abonnés ne diminue pas.

LE MOUVEMENT FÉMINISTE.



Un Comité d'honneur suffragiste

Le Comité genevois pour l'initiative suffragiste a constitué un Comité d'honneur pour appuyer ce mouvement, dont ont bien voulu accepter de faire partie les personnalités masculines et féminines suivantes :

Alb. Atzenwyler, directeur de l'enseignement

AID. ATZENNYLER, directeur de l'enseignement primaire.
Anthony Babel, professeur à l'Université.
Charles Burkein, ancien député, ancien conseiller aux Etals.
Marcelle Cherdijan-Charrey, professeur supérieur aux Consentation.

au Conservatoire. Edouard Claparede, professeur à l'Université.

Edouard Claparede, professeur à l'Université. Emilia Cuchet-Albabet.

Dr. Charles Du Bois, professeur à l'Université. Th. Geisendorf des Gouttes, Dr. ès-lettres. Emile Jaques-Dalgroze, André de Maday, professeur. Ella Mallart, exploratrice. André Oltramare, professeur à l'Université, ancien conseiller d'État. William E. Rappard, professeur à l'Université. John Renaud, avocat. Blanche Richard, juge assesseur à la Chambre pénale de l'enfance. Charles Rosselft. ancien député, conseiller na-

Charles Rosselet, ancien député, conseiller na-tional.

Georges Thelin, Dr. en droit.

Quelques chiffres.

Au 1er décembre, 681 feuilles d'initiative (pour les électeurs seulement) avaient été distribués, et 503 feuilles de pétition (pour les femmes suisses et majeures domiciliées dans le canton). 192 feuilles d'initiative étaient rentrées à cette date, et 117 feuilles de pétition, 489 feuilles d'initiative et 380 feuilles de pétition étant donc en circulation. Le fonctionnement du magasin suffragiste, maintenant fermé, vu la mauvaise saison, a permis de faire signer et de distribuer 70 feuilles.

to reutiles.

Le premier millier de signatures d'électeurs est maintenant atteint, alors que les signatures féminines dépassent ce chiffre de plus de la moitié.

Jérusalem et l'humble existence rurale, — autant de sobres tableaux tout empreints de poésie, que domine de sa souveraine grandeur le Sauveur du

monde.

Ainsi qu'il le dit dans son intéressante préface, — à laquelle l'espace accordée ici ne nois permet que de faire allusion — M. Chenevard est resté constamment dans le ton des Evangiles. Il a su infuser la vie à ses personnages, rendre avec bonheur les passions qui durent les agiter et, en même temps, pénétrer son sujet du souffle d'inspiration religieuse que celui-ci comporte.

M.-L. P.

A. Bréting: Pour un clair foyer. Edit. La Concorde. Lausanne. 1 volume.

A. Bæring: Pour un clair foyer. Edit. La Concorde. Lausanne. I volume.

C'est « Aux. Mères» que Mile A. Bréting dédie le choix de pensées qu'elle a groupées un un volume unique sous la forme d'un «pain quoquotidien», chaque jour nous apportant une «miette» spirituelle.

Mais ces mères ne sont pas seulement des maternelles, ce sont les éducatrices, les conquérantes de bon vouloir qui préparent, en élargissant ses voies, l'avenir de leurs filles et de leurs fils. C'est pourquoi « le féminisme entier qui se résume dans cette phrase: Je suis mère et rien de ce qui est humain ne saurait m'être étranger!» a sa place nettement marquée au clair foyer, centre familial idéal dont l'ordre, la paix et le maintien, me peuvent être garantis que par une éducation basée sur le principe chrétien.

« Un héros est caché dans chaque âme d'enfant. N'empêchez pas ce héros de vivre... Il y a en lui l'instinct combatif... Transformez cet instinct en volonté persévérante... Il faut se servir de ce que l'enfant est pour le conduire à ce qu'il doit deventr...» Ces lignes, ainsi que quelques autres pages, ne portent pas de signature. Mais l'âme de l'auteur — le sentiment maternel qui prête à son interprétation de la pédagogie un

A travers les Sociétés

Le jubilé des Samaritaines.

Le jubilé des Samaritaines.

Les Samaritaines de Lausanne, seule section uniquement féminine de l'Alliance suisse des Samaritains, fondée en 1912 par Mme Florence Quinche et le Dr. A. Guisan, ont fêté le 9 décembre leur XXVe anniversaire, sous la fidèle présidence de Mme Quinche.

Mme Majer a présenté un vivant historique de la section qui vivait bien tranquille lorsque éclata guerre, en 1914; elle comptait alors 29 membres et possédait fr. 29.50! C'est avec ces resources qu'elle entreprit et mena à bien, durant quatre ans, le ravitaillement en gare de Lausanne des trains de grands blessés et d'évacués, faisant des pansements, nettoyant, réconfortant, expédiant en France médicaments, thermomètres, vétements etc.; l'argent nécessaire fut procuré par des dons, des conférences, des soirées. La vente en faveur des prisonniers de guerre fournit en 48 heures une somme de 42.000 fr.

Vinrent ensuite l'épidémie de grippe, et des contingents de Lausannoises partirent comme infirmières pour Saigneléger, Payerne, Bienne, Aarberg, Verdon; en quatre heures, les sept Samaritaines restées à Lausanne installèrent un lazaret pour 180 hommes au collège de Renens. Deux femmes moururent victimes de leur dévouement: Mie Flach et Mme Vuilleumier-Leyvrat. L'activité des Samaritaines s'employa 'ensuite la lutte contre la tuberculose, à l'aide dans divers hôpitaux: en 1935, les Samaritaines suppléent la lutte contre la tuberculose, à l'aide dans divers hôpitaux: en 1935, les Samaritaines suppléent la lutte contre la tuberculose, à l'aide dans divers hôpitaux: en 1935, les Samaritaines suppléent de secours à l'occasion des fêtes, des grands rassemblements, assument le service de l'infirme du Comptoir Suisse depuis 17 ans. Six d'entre elles sont titulaires de la médaille Henry Dunant.

...Car la femme, a dit le Conseil d'État vautéois, ne sait ni créer, ni organiser, ni 'durer.

tre elles sont utunance ... Dunant. ...Car la femme, a dit le Conseil d'Etat vau-dois, ne sait ni créer, ni organiser, ni 'durer... S. Bonard.

Cartel des Associations féminines

vaudoises.

Le Cartel des Associations féminines vaudoises s'est réuni le 10 décembre, au Foyer féminin, à Lausanne, sous la présidence de Mie A. Quinche, représentant le Suffrage féminin; neuf associations sur quatorze étaient représentées.

Il s'est occupé notamment de l'éligibilité des femmes dans les conseils ecclésiatiques de l'Eglise nationale et recommande aux sociétés affiliées d'y travailler tant dans le public qu'aux assem-blées de paroisse, le moment venu. La Fédération

d'y travailler tant dans le public qu'aux assemblées de paroisse, le moment venu. La Fédération des Unions de femmes constitue une commission qui s'occupera spécialement de cette propagande dans tous les milieux.

Les femmes étant dépourvues de droits civiques ne peuvent être juges. Le Cartel, pour habituer l'opinion à cette idée de femmes juges, surtout dans les affaires concernant les délits commis sur des enfants ou par des enfants, recommande à ses associations d'organiser des conférences sur ce sujet et de suivre attentivement le sort fait à la motion déposée au Grand Conseil par M. J. Peitrequin.

Le Cartel a estimé imutile, du moins pour le moment, de s'occuper des prix des denrées, de leur formation, de leurs fluctuations.

S. B.

L'Escalade à l'Union des Femmes de Genève.

L'Escalade à l'Union des Femmes de Genève.

Parmi les soirées d'Escalade qu'organisent bort nombre de Sociétés féminines genevoises, celle de l'Union des femmes constitue presque toujours une manifestation spécialement réussie, et cela grâce au talent avec lequel quelques membres de cette Société brondent sur la trame d'une Revue locale g'amusantes scénes et de spirituels conplets. La Revue de 1937, intitulée Reprise (...la reprise des affaires et non pas celle des bas et chaussettes à laquelle les antisuffragistes vou-draient confiner les féministes, comme le prologue n'a pas manqué de nous en prévenir !) a été pour certaines parties digne de la tradition: nous avons particulièrement goûté la scène de l'obscurcissement de la D. A. P., remarqua-blement réglée, le très joli ballet des porcelaines anciennes, le défilé des livres de la bibliothèque, la comtesse d'Agoutt venant, devant un charmant décor brossé par Mme Gross-Fulpius, revoir la maison qui abrita ses amours avec Lizt, la pluie du début de l'été 1937 qui escorta fidélement toutes les manifestations en plein air, et surtout le retour de l'Exposition de Paris des trois tableaux prétés par le Musée de Genéva. Ajoutons que la belle prestance de Mme Chenevard, incarnant dans un uniforme historique le dénéral Dufour, fit acuser de militarisme les pacifistes les plus déclarées! et souhaitons que le bénéfice des représentations successives de cette Revue permettent à l'Union de Genève de continuer à subventionner d'utiles couvres philantropiques (collects de lé-

de l'Enfance (Genève): La rééducation d'en-fants difficiles et moralement abandonnés. (Sous les auspices de la Commission d'éduca-tion de l'Alliance nationale de Sociétés fémi-nines suisses).

Pour la publicité dans le Mouvement,

s'adresser à M^{me} Lépine, 2, av. Soret, Genève.

Mesdames, pour vos renseignements sur achat el location d'immeubles au Tessin, adressez-vous en confiance à l'agence

"VOLUNTAS"

(Fondée en 1896 Prop. **Mmes Volonter**

et de tous les tricotages

1, rue du Vieux-Collège- Genève

ALUGANO

(Timbre p. réponse)

gumes, bureau d'adresses, bureau de placément, etc.). E. Gp.

Cartel genevois d'hygiène sociale et morale. Cette importante Fédération, qui groupe actuel-lement à Genève 52 sociétés à but social, moral, pillantropique ou professionnel, a tenu son as-semblée de délégués à l'Athénée, sous la prési-dence de Mie Gourd.

semblée de délégués à l'Athénée, sous la présidence de Mile Gourd.

Un rapport très nourri a été présenté parcelleci sur l'activité du Bureau directeur: à côt des affaires intérieures d'administration et de pagande, le Bureau s'est occupé d'importantes questions de moralité publique (cours sui le problème de la prostitution, qui a rassemblé de très nombreux auditoires à l'Ecode sociale, police féminine, possibilité de création à Genève d'une maison de seibilité de création à Genève d'une maison de rééducation pour prostituées majeures, etc.) Le drame de Chantepoulet l'a également préoccupé et l'a amené à rechercher les causes de démoralisation de toute une jeunesse et le sement préoccupé et l'a amené à rechercher les causes de démoralisation de toute une jeunesse et les démoralisation de toute une jeunesse et les demoralisation de toute une jeunesse et les demoralisation de toute une jeunesse et les répeties de la Commission consultative de visionnement des films, avec laquelle il est en rapports directs, et a fourni aux sociétés affiliées au Cartel des précisions sur les meilleurs moyens de faire respecter le règlement qui interdit l'entré des cinémas à tout enfant de moins de seize de faire respecter le règlement qui interdit l'entré des cinémas à tout enfant de moins de seize et par Pro Familla, qui fonctionne tous les mercredis après-midi, au Dispensaire de la rue des Eaux-Vives, sous la direction du Dr. Delessert, les relations excellentes avec d'autres sociétés mandes ou alémaniques qui poursuivent un but analogue à celui du Cartel, etc., ont encore ocupé le Bureau.

L'assemblée entendit ensuite, sur l'alcoolisme et les maladies internes, une fort intéressante causerie du Dr. M. Roch, professeur à l'Université, qui ui apporta le résultat de cinq années de recherches sur ce sujet. Commentant avec beaucoup de clarté les statistiques et diagrammes qu'il fit passer sur l'écran, le conférencier montra la proprotion des maladies qui ont l'alcoolisme pour cause, suivant la profession, le sexe, les boissons consommées, puis les différentes causes qui ont amené les malades à s'alcooliser, les relations entre la mortalité par tuberculose et l'alcoolisme, etc. Des considérations très justes, duce à une riche expérience médicale et sociale accompagnèrent ces commentaires d'une large inspiration humaine.

Ecoutez à la Radio...

Lundi 27 décembre:

SOTTENS: Société suisse-romande de Radiodiffu-sion, de 18 h. à 18 h. 15, M¹⁰ Blanche Richard, juge assesseur à la Chambre pénale

Pouvons-nous prier tous nos lecteurs et lectrices, et ceci spécialement en ces périodes d'achats nombreux, de favoriser de leur visite les maisons qui, en faisant de la publicité dans notre journal, contribuent ainsi à le soutenir financièrement? et pouvons-nous leur demander tout spécialsment de se référer au MOUVEMENT lorsqu'ils font des achats dont notre journal a pu leur donner l'idée, ceci pour encourager nos annonciers à prolonger ou à renouveler leurs contrats?

(JUS SUFFRAGII)

Prix de l'abonnement annuel: 6 sh.
6,50 fr. suisses

12, Buckingham Palace, Londres, S. W. I.

sens exquis — apparaît trop clairement pour que nous puissions nous y tromper!
En raison de son esprit clevé, mais varié, du fait des sujets divers qui s'y rencontrent, notions pédadogiques, connaissances humaines, réflexions d'ordre familier, moral ou religieux, le nouveau livre de chevet que nous devons à Mt Brétim représente un élément social de premier ordre, un moyen de rapprochement et de développement spirituel d'autant plus efficace qu'il est discret. Nous y voyons, aussi, le flambeau que les femmes, fidèlement, se passeront de main en main, de cœur en cœur, pour éclairer — nous osons en avoir le certitude — un aevir meilleur.

R. G.

Que lisons-nous?

Quelques titres de livres avant les achats de Noël

EMILE HENRIOT: De Marie de France à Katherine Mansfield. Edit. Plon, 30 fr. franç.

JEAN BALDE. La maison au bord de l'eau. Edit. Delmas, 16 fr. franç.

MARIE GEVERS. La ligne de vie. Edit. Plon, 16 fr. 50 franç.

ROSA A. SCHULER: Sa vie, son œuvre, son écriture. 7 fr. 50 suisses.

MARGUERIE AUDOUX: Douce lumière. Grasset

MARGUERITE AUDOUX: Douce lumière, Grasset. 3 fr. 10 suisses. PRINCESSE BIBESCO: Images d'Eninal. 2 fr. 65

VIRGINIA WOOLF: Les vagues 3 fr. 10 suisses.

Vinginia Woolf: Les vagues, 3 II. 10 Suisses, 18ABELLE DEBRAN: Cascades de Sourires (reportage au Japon). 4 fr. 50 suisses, RAYMONDE VINCENT: Campagne. Prix Fémina. Ed. Stock. 18 fr. franç.

The International Suffrage News

Nouvelles du mouvement féministe à travers le monde

(Texte anglais et français)
(ane mensuel de l'Alliance Internatale pour le Suffrage et l'Alliance
civique et politique des femmes

Explications gratuites de Mme V. Renaud Une adresse à retenir pour vos

FOURRURES MAISON MARTHE Transférée RUE DU VIEUX-COLLÈGE, 4, au 2° ét.

Grand choix de cols de fourrures dep. Fr. 2.90
Réparations, transformations à prix très modérés.
Exécution de tous modèles

Le Mouvement Féministe

Librairie Payot, rue du Marché, Genève A l'Union des Femmes, r. Et. - Dumont, 22 A l'Administration, 7, rte de Chêne.

Tous les Livres Toute la Musique

Choix incomparable de **LIVRES D'ÉTRENNES** pour petits et grands. Ouvrages recommandés par le Bureau International d'Educhtion

PRIOR J. A. CORRATERIE, 19 - CITÉ 18



Suivez le succès Stenotypiste

(Champion suisse 1937, 240 mots min.) Un cadeau apprécié: un cours de **Stenotypie.** Leçon d'essai gratuite à l'

ECOLE DE STENOTYPIE

11, Rue du Mt-Blanc, Genève Un nouveau Cours est ouvert à Malagne

Apprenez les LANGUES au

ASSIMIL Méthode vivante, intelligente sera votre méthode

berguer Tous renseignements chez

LE CRI-CRI"

68, RUE DU RHONE, 68

N Èν DENTELLES TA PISSERIES BRODERIES B O I S FAIENCES ARTICLES

FANTAISIE DÉPOTS DIVERSES SUISSES Art Rustique Suisse

H. CUÉNOD

Place St-François, 12B (Entresol)

LAUSANNE

LONGEOLES GENEVOISES

Une des spécialités les plus réputées de la charcuterie des

LAITERIES RÉUNIES